

EGLISE SAINT-MICHEL

Récital d'Orgue

Le nouveau titulaire du grand orgue de Saint-Michel, M. Rhené Alix, un jeune artiste qui fut à Rouen un des meilleurs élèves de Marcel Lancuit, donnait hier un récital qui nous permit d'apprécier sa virtuosité, la sûreté de son mécanisme, sa sobriété de style et son excellente registration.

C'est là une excellente idée qui devra avoir des lendemains, en nous permettant d'entendre plus souvent un instrument remarquable où le maître organier Cavallié Coll a déployé les meilleures de ses qualités. L'orgue de Saint-Michel compte à coup sûr parmi les meilleurs du département.

Entre les mains de M. Alix il nous a charmé hier dans les différentes pièces, toutes de qualité, inscrites au programme.

C'était d'abord le beau *Prélude* et la *fugue en ut mineur*, de Bach, puis un charmant *Noël breton*, de Quef, enfin ce délicieux *Noël*, de Daquin, qui, en utilisant des timbres archaïques et mordants, nous montre comment on traitait l'orgue en France au 18^e siècle, un peu à la manière des clavecinistes.

Après une *Canzone*, de Bach, le *Cantabile*, de Frank, épanchait ses riches harmonies soutenant la mélodie la plus pure et la plus expressive.

Deux pièces de M. L. Manière, chef de musique de notre régiment havrais, permirent d'apprécier en ce musicien, un compositeur de race, l'art très pur, dont les tendances modernes savent, en empruntant les procédés les plus hardis, s'arrêter à ce qu'ils ont de musical, sans verser dans la bizarrerie outrancière. La *Berceuse* est charmante et d'une belle inspiration. Le *Chant héroïque*, d'écriture plus traditionniste, est d'un caractère élevé et d'un beau mouvement. Evocatrice de nos heures de victoire, cette pièce fait entendre un chant de triomphe suivi d'une Prière ardente. L'allégresse reprend avec la toccata final très bien écrite pour faire valoir l'instrument. M. Alix mit ces deux morceaux tout à fait en valeur.

Enfin nous eûmes une brillante exécution des *Litanies* et de l'émouvant *Lamento*, de Marcel Dupré, et du superbe *Final* en si bémol, de Franck.

Entre ces morceaux, la Maîtrise sous la direction de M. l'abbé Durand, exécuta avec soin deux vieux Noëls, l'un de Proetorius (1571), l'autre du 16^e siècle également, le chœur de Noyon, Jérusalem acclame, et pendant le salut l'*Ave Verum*, de Mozart, et le *Tantum Ergo*, de Chérion. Enfin Mlle Bérel avait prêté le secours d'une voix pure et d'une bonne diction aux adorables *Prières*, de Caplet, et à un *Ave Maria*, fort bien écrit de M. Rhené Alix.

M. Riou, titulaire de l'orgue de chœur, accompagnait avec talent la maîtrise.

H. WOOLLETT.